

L'Abelle de la Nouvelle-Orléans
NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO., Limited
HUGUES J. DE LA VERGNE
PRESIDENT ET DIRECTEUR
GEO. P. KAUFMANN
Vice-Président
Phone Main 3487
Bureaux: 520 rue Conti, entre Dé-
catur et Chartres.

L'Abelle est en vente au kiosque de jour-
naux du "Times Square Building", à New-
York.
Pour les petites annonces de demandes,
ventes, locaux, etc., qui se soldent au prix
réduit de 6 sous la ligne, voir une autre page
du journal.
Prix de l'abonnement
EDITION QUOTIDIENNE.

Pour les Etats-Unis-
Un an ..... \$7.50
Six mois ..... 3.75
Trois mois ..... 1.94
Une semaine ..... .58
Pour l'Etranger-
Un an ..... \$12.15
Six mois ..... 6.10
Trois mois ..... 3.06
Un mois ..... 1.06
Prix de l'abonnement
EDITION HERDOMADAIRE.

Chronique
de la Ville
Bureau de l'Etat Civil
Naiissances.
Mme John P. Briant, une fille.
Mme John E. Duffel, une fille.

FEUILLETON DE L'ABELLE DE LA
NOUVELLE-ORLEANS
No. 17 Commencé le 31 juillet 1915.
MARIE ET MARTHE
Par GEORGE BONNAMOUR.
(Suite)
Ancéanti par cette révélation, mais
plein de calme et de dignité dans le
malheur, Renaud murmura froide-

Le Tribunal
COUR CIVILE DE DISTRICT.
Nouveaux procès.
Ernest A. Carriere vs. Catherine Smart, Olivia
Smart et Geo. B. Smart, pour des billets, 2293.
Eula May Huisson vs. Bernard J. Kaufman, Jr.,
séparation de corps et de biens; Robert Fraisse
vs. Walter E. Fazeade, saisie immédiate, 2290.

A travers la ville
Menus faits — Incidents — Acci-
dents — Les événements
du jour.
Harry Taylor, Peter Bruno, Matt et
Peter Semindry, qui s'étaient évadés
de l'Hôpital des Détenus, le 9 juin, ont
été appréhendés et auront à comparai-
tre demain, devant la cour criminelle
de district. Lee Jacquet, Joseph
Bernard et Paul Abraham, seront éga-
lement traduits devant la cour, sous
l'inculpation d'avoir aidé aux pre-
miers à fuir, en leur passant des scies
dans un pain.

Andrew Siener, 76 ans, 617 Nord Solo-
mon, est tombé tête première sur le
pavé hier, dans sa cour, et est mort
d'un épanchement au cerveau, avant
l'arrivée de l'ambulance.
Les employés de la "New Orleans
Railway and Light Company" donner-
ont samedi un bal champêtre à la re-
mise de la compagnie, coin Magnolia et
Perdido.

Une bouteille contenant de l'acide
nitrique s'est brisée, et Mlle Joséphine
Juan, 15 ans, de Milneburg, a été
grièvement brûlée au bras droit et à
l'épaule. Elle a été transportée à l'Hô-
pital de la Charité.

Le ministre du Brésil somptu-
eusement reçu à la Nou-
velle-Orléans.
Senor don J. M. Cardoso de Olivei-
ra, ministre brésilien au Mexique, est
arrivé hier matin, à la Nouvelle-Orlé-
ans, par le vapeur "Sacramento." Une
réception lui a été offerte par les
officiers nationaux d'état et de la
ville. Une foule considérable s'était
portée sur le quai de la rue Canal
pour souhaiter la bienvenue au vi-
siteur de distinction, qui a été pré-
sente au Gouverneur Hall et au Maire
Behrman, par M. Leon Joseph Canova,
chef de la division des affaires Mexi-
caines. A la droite du Gouverneur et
du maire, était l'état-major du gou-
verneur, les membres de l'Artillerie
Washington, la Garde Nationale d'Etat,
la Milice Nationale d'Etat, les offi-
ciers commandant de la station na-
vle et les officiers de l'armée des
Etats-Unis. En arrière était une es-
cadre de police, envoyée par le Sur-
intendant Reynolds, sous le comman-
dement du Capitaine David Jackson, et
du Sergent William Peterson. Sur le
pont du Sacramento des palmiers éta-
ient alignés. Le gouverneur, le maire,
Senor Cardoso et M. Canova, se sont
rendus en automobile à l'Hôtel St.
Charles, précédés des membres de l'é-
tat-major, du gouverneur, qui se sont
stationnés à l'entrée de l'hôtel.

On aurait compté de détruire
deux établissements in-
dustriels.
La distillerie d'alcool International,
coin Pin et Ferdinand, et celle de la
Louisiane, à l'intersection des rues Sud
Peters et St-Joseph, sont surveillées
par la police. Une rumeur dit qu'un
barbier demeurant près la distillerie
de la Louisiane a été accosté par un
étranger qui lui aurait offert un fort
montant d'argent pour se liquer avec
des conspirateurs pour faire sauter à
la dynamite les deux distilleries. Le
barbier ayant refusé d'acquiescer à sa
requête, l'étranger s'est esquivé. Le
signalement, dit-on, du mystérieux
personnage a été transmis à la police.
On a demandé au surintendant Rey-
nolds de faire surveiller les deux éta-
blissements, mais on ne lui avait pas
donné la raison de cette requête.

Pour la famille Bouchon.
La représentation théâtrale donnée
par la Ligue Civile de Gretna, au bé-
néfice de la famille de l'agent de police
Bouchon, tué dans cette petite ville, il
y a quelques semaines, a été couronnée
de succès. On a réuni \$509.15.

Petites misères conjugales.
Au cours d'une querelle, Mme Ana-
tole Raby, 1305 Nord Miro, a lancé un
verre qui s'est brisé sur le front de
son mari. Ce dernier a pris la fuite.
A peu près à la même heure, Thomas
Hollihan, 2710 Chipewa, en essayant
de frapper sa femme avec une bou-
teille, glissa, et tomba sur la bouteille
qui se brisa. Il reçut une blessure si
grave qu'il fut transporté à l'Hôpital
de la Charité.

Le rapt du petit Joseph Martinez.
Bertha Morris Williams, négresse,
qui est accusée du rapt de Joseph Mar-
tinez, 5 ans, 522 Dumaine, il y a six
mois, comparaitra aujourd'hui, devant
la cour criminelle, présidée par le
Juge Baker. Elle prétend qu'une
femme blanche lui avait confié l'en-
fant, avec la promesse de lui donner
\$1.75 par semaine, pour donner les
soins nécessaires à Joseph Martinez.

Le Kaiser traite l'histoire à la fa-
çon de "l'Agence Wolff"; dans un de
ces discours extraordinaires qu'il a
adressés ces jours-ci à ses officiers
il parle de son "illustre ancêtre Frédéric
le Grand qui tint tête à toute
l'Europe." Il oublie tout simplement
de dire que Frédéric avait l'Angle-
terre pour alliée.
A ce propos, un dialogue, où Fré-
déric montra un esprit qu'il n'a point
laissé à son descendant, fut échangé
entre le roi de Prusse et l'ambassa-
deur d'Angleterre.
Celui-ci en annonçant la prise de
Mahon par les Français, ajouta:
— C'est un succès que nous réparons
avec l'aide de Dieu.
— Voilà un allié que je ne vous
connaissais pas, dit Frédéric d'un
ton narquois.
— Sire, répondit l'ambassadeur,
c'est même le seul que nous ne pa-
yions pas.
— Aussi vous en donne-t-il pour
votre argent, riposta Frédéric.

Un changement de ton.
Dépêche Spéciale à l'Abelle.
Washington, 18 août. -- Cartrauz a
pris un ton très doux, s'il faut
croire le Dr. Henry Allen Tupper qui
se dit envoyé du chef constitutionna-
liste. Le Dr. Tupper a porté au secré-
taire d'état le message suivant, de Car-
ranza: "Je vous prie de croire, M. le
Secrétaire d'Etat, que j'ai le plus pro-
fond respect et la plus grande affection
pour le président des Etats-Unis. Je
suis persuadé que si le président com-
prenait mon attitude et mes plans il
m'accorderait ses sympathies."

Secours aux sinistrés du Texas.
Dépêche Spéciale à l'Abelle.
Washington, 18 août. -- Le gouverne-
ment des Etats-Unis prend des mesures
pour envoyer des secours immédiats
aux sinistrés de l'ouragan au Texas.

Vera Cruz est calme.
Dépêche Spéciale à l'Abelle.
Washington, 18 août. -- Une dé-
pêche de l'amiral Caperton, comman-
dant la flotte américaine à Haïti, an-
nonce ce soir que les rebelles à Cap
Haïtien refusent de mettre bas les
armes et défient les soldats des Etats-
Unis. Un détachement de troupes a
été immédiatement débarqué. Les
étrangers à Port-au-Paix, 55 milles de
Cap Haïtien, réclament la protection
des troupes des Etats-Unis. Ils sont
menacés par les rebelles.

RENTRE.
Le "Handelsblad" d'Amsterdam a
reçu d'un correspondant le récit de ce
touchant incident:
J'étais dans une ambulance de cam-
pagne où la reine des Belges aidait les
infirmières dans les soins qu'elles
donnaient aux nombreux blessés ar-
rivant du champ de bataille. Un of-
ficier entra, qui soutenait un caporal
blessé. Toutes les personnes présen-
tes regardaient cet officier avec une
surprise respectueuse. La Reine, très
affaïrée; n'avait pas pris garde à l'ar-
rivée des deux hommes; cependant le
blessé était conduit à un lit qui se
trouvait près d'elle. La Reine alors
tourna la tête et reconnut le Roi; tous
deux se sourirent. Le roi Albert et la
reine Elisabeth s'étaient inopinément
rejointes là où il fallait porter des se-
cours et la consolation.

Un homme qui craignait un nouvel état
de la part de sa femme... mais il se
sentait fatigué.
— De ne pas courir! ricana le no-
taire en montrant ses dents jaunes
tandis que d'Auberianne déclarait
avec un sourire indulgent:
— On calomnie notre cousin... Il y a
longtemps que le bonhomme ne chasse
plus...
— Qu'à l'affût, acheva des Prunays à
mivoix.
Et tout en saluant Mme d'Auberian-
nes, il s'excusait d'avoir manqué de
galanterie en s'oubliant à caramboler
tandis que les dames restaient au
jardin. Et son regard s'attachait sur la
jeune femme avec une expression de
trouble et de désir qui la gênait. Elle
s'écarta, rougissante, et de loin suivit
la compagnie qui remontait en groupe
vers la grille, Maurice, qui marchait
devant elle, le manteau jeté sur les
épaules, se retourna, lui fit un signe
aqueil, par prudence, elle ne répondit
point. Un à un, les invités montaient
dans le break. Le nez levé, le nez levé
vers le cocher, lui recommanda de son
air jovial:
— N'oubliez pas les amoureux que
vous croisez en chemin... c'est
l'heure où les filles s'en vont du bal.
— L'amie Grenouille est allé s'em-
baller, confia Langlois à ses voisins
avec un gros rire.
Maurice se hissa le dernier sur le
marche-pied et, comme les autres dé-
jà serrés protestaient:
— Il y a bien une place pour moi,
dit-il, vous me descendrez à ma porte.
A Continuer.

Nouvelles de
Washington
Un changement de ton.
Dépêche Spéciale à l'Abelle.
Washington, 18 août. -- Cartrauz a
pris un ton très doux, s'il faut
croire le Dr. Henry Allen Tupper qui
se dit envoyé du chef constitutionna-
liste. Le Dr. Tupper a porté au secré-
taire d'état le message suivant, de Car-
ranza: "Je vous prie de croire, M. le
Secrétaire d'Etat, que j'ai le plus pro-
fond respect et la plus grande affection
pour le président des Etats-Unis. Je
suis persuadé que si le président com-
prenait mon attitude et mes plans il
m'accorderait ses sympathies."

Secours aux sinistrés du Texas.
Dépêche Spéciale à l'Abelle.
Washington, 18 août. -- Le gouverne-
ment des Etats-Unis prend des mesures
pour envoyer des secours immédiats
aux sinistrés de l'ouragan au Texas.

Vera Cruz est calme.
Dépêche Spéciale à l'Abelle.
Washington, 18 août. -- Une dé-
pêche de l'amiral Caperton, comman-
dant la flotte américaine à Haïti, an-
nonce ce soir que les rebelles à Cap
Haïtien refusent de mettre bas les
armes et défient les soldats des Etats-
Unis. Un détachement de troupes a
été immédiatement débarqué. Les
étrangers à Port-au-Paix, 55 milles de
Cap Haïtien, réclament la protection
des troupes des Etats-Unis. Ils sont
menacés par les rebelles.

RENTRE.
Le "Handelsblad" d'Amsterdam a
reçu d'un correspondant le récit de ce
touchant incident:
J'étais dans une ambulance de cam-
pagne où la reine des Belges aidait les
infirmières dans les soins qu'elles
donnaient aux nombreux blessés ar-
rivant du champ de bataille. Un of-
ficier entra, qui soutenait un caporal
blessé. Toutes les personnes présen-
tes regardaient cet officier avec une
surprise respectueuse. La Reine, très
affaïrée; n'avait pas pris garde à l'ar-
rivée des deux hommes; cependant le
blessé était conduit à un lit qui se
trouvait près d'elle. La Reine alors
tourna la tête et reconnut le Roi; tous
deux se sourirent. Le roi Albert et la
reine Elisabeth s'étaient inopinément
rejointes là où il fallait porter des se-
cours et la consolation.

Un homme qui craignait un nouvel état
de la part de sa femme... mais il se
sentait fatigué.
— De ne pas courir! ricana le no-
taire en montrant ses dents jaunes
tandis que d'Auberianne déclarait
avec un sourire indulgent:
— On calomnie notre cousin... Il y a
longtemps que le bonhomme ne chasse
plus...
— Qu'à l'affût, acheva des Prunays à
mivoix.
Et tout en saluant Mme d'Auberian-
nes, il s'excusait d'avoir manqué de
galanterie en s'oubliant à caramboler
tandis que les dames restaient au
jardin. Et son regard s'attachait sur la
jeune femme avec une expression de
trouble et de désir qui la gênait. Elle
s'écarta, rougissante, et de loin suivit
la compagnie qui remontait en groupe
vers la grille, Maurice, qui marchait
devant elle, le manteau jeté sur les
épaules, se retourna, lui fit un signe
aqueil, par prudence, elle ne répondit
point. Un à un, les invités montaient
dans le break. Le nez levé, le nez levé
vers le cocher, lui recommanda de son
air jovial:
— N'oubliez pas les amoureux que
vous croisez en chemin... c'est
l'heure où les filles s'en vont du bal.
— L'amie Grenouille est allé s'em-
baller, confia Langlois à ses voisins
avec un gros rire.
Maurice se hissa le dernier sur le
marche-pied et, comme les autres dé-
jà serrés protestaient:
— Il y a bien une place pour moi,
dit-il, vous me descendrez à ma porte.
A Continuer.

"Guérite"
Mme Jay McGee, de Stephen-
ville, Tex., écrit: "Pendant (9)
ans, j'ai souffert de maux par-
ticuliers aux femmes. J'avais
des maux de tête, et des dou-
leurs dans mon dos, etc. Je
souffrais tellement que je me
crovais mourir. A la fin, je
me suis décidée à prendre Car-
dui, le tonique pour la femme,
et j'ai été soulagée immédia-
tement. Le traitement complet
ne m'a pas seulement soulagée,
mais m'a guérie."

TEMPERATURE
Thermomètre de E. Claudel, Opticien, Succes-
sieur de R. & L. Claudel, 325 rue de
Casal, Nouvelle-Orléans, La-
Mercredi, 18 Août 1915.
Fahrenheit Centigrade
7 heures du matin... 81 26
Midi ..... 90 29
3 p. m. .... 90 29
6 p. m. .... 88 28

GRANDE
EXCURSION
A
Donaldsonville,
White Castle,
Plaquemine
ET
New Roads.
Départ du coin des rues Association et
Tarpischore à 7 heures du matin
Dimanche prochain
22 AOUT
Prix, Aller et Retour, \$1 à \$1.50
Grands Foire, Défilé d'Automobiles,
et Jeu de Baseball, à White Castle.
TEXAS & PACIFIC RY.